

Dr Roger SARRAU

Médecin à MOISSAC

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

DÉPARTEMENT DE TARN-ET-GARONNE

CIRCONSCRIPTION DE CASTELSARRASIN

ELECTRICES, ELECTEURS,
MES CHERS CONCITOYENS,

Voici donc qu'est venue l'heure de votre choix !

Notre décision, à nous tous, qui appartenons à la belle circonscription de CASTELSARRASIN-MOISSAC va revêtir une importance capitale pour les années à venir :

— tant au plan national,

— qu'au plan de la circonscription.

L'heure est trop grave pour que je vous fasse perdre votre temps et que je perde le mien dans la manipulation de grandes phrases creuses.

Je vais donc vous dire très simplement, à chacun d'entre vous :

1. — Pourquoi j'ai décidé d'être candidat ;

2. — Quelle sera ma ligne de conduite, si je suis élu.

I. — POURQUOI AI-JE DECIDE D'ETRE CANDIDAT ?

Parce que, comme la plupart d'entre vous, j'ai jugé qu'il « fallait que cela change » dans notre petite région.

Nous ne voulons pas éternellement, rester à la traîne au moment où le visage de la France entière est en train de se remodeler. Les Pays étrangers — qu'ils soient amis ou qu'ils nous jalousent — sont unanimes à porter sur nos efforts de redressement, des jugements les plus flatteurs :

— nos finances sont saines et le franc est considéré, au dehors et au dedans, comme une monnaie forte ;

— notre commerce extérieur s'impose de plus en plus, partout dans le Monde ;

— notre politique étrangère est libre de toute entrave : elle est celle des intérêts de la France alors que voici moins de 10 ans nous étions tenus en tutelle ;

— nous sommes pris au sérieux — ce qui n'était plus arrivé depuis longtemps — parce que nous avons maintenant des institutions stables. Finie la valse des gouvernements tous les six mois !

— A l'intérieur de notre Pays, les affaires progressent avec continuité ce qui a une influence directe sur chacun d'entre nous qui voyons notre niveau de vie s'élever selon une ligne constante (je ne dis pas « suffisante » : ce n'est jamais suffisant !)

— De grands ouvrages publics ont été édifiés ou sont en voie de l'être, témoins de notre renouveau.

Je pourrais continuer la liste !

OR, DANS LE MEME TEMPS, DES FANTOMES DU PASSE VOUDRAIENT NOUS FAIRE REVENIR AUX ERREURS DE JADIS, VOUDRAIENT BRISER CE BEL ELAN DE LA FRANCE.

JE REPONDS : NON ! **ET C'EST LA L'EXPLICATION DE MA CANDIDATURE**.

En 1962, j'ai voté pour M. VER.

Je me suis trompé et je le reconnais.

(La personnalité de M. VER n'est pas en cause : c'est un brave homme. Mais il est prisonnier d'un passé révolu. Il ne pouvait dès lors qu'être inefficace).

Dans un récent article (voir la Dépêche du 16-2-67) M. VER a lui-même dressé le constat de sa carence. En cinq ans, il n'a rien obtenu pour le développement de notre petite région (pas plus d'ailleurs que pour le département) !

C'est affligeant ! Et il faut que cela cesse !

Il faut en effet que, par notre vote, nous fassions sortir cette région de l'opposition systématique et stérile qui est à contre-courant de l'Histoire et qui nous pénalise.

Il faut que votre député obtienne de PARIS que notre agriculture, notre commerce, notre industrie se portent mieux ; il faut qu'il obtienne de PARIS des crédits d'investissements pour que notre région se développe harmonieusement.

Je me borne pour ma part à constater que la seule venue en Tarn-et-Garonne de M. André BORD, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, pour quelques heures, a déjà permis d'obtenir pour notre circonscription des subventions pour les travaux d'équipement que projettent de réaliser les 4 communes de BOUDOU, CASTELSARRASIN, MALAUSE et MOISSAC : c'est M. BORD lui-même qui me l'a écrit.

En résumé, je suis candidat Ve République (tendance Edgar FAURE) pour deux raisons :

— parce que je veux que notre Pays continue à vivre dans la stabilité de ses institutions qui, seules, lui assurent la marche continue vers le progrès.

— parce que je veux que notre circonscription obtienne sa part légitime de ce progrès.

II. — MON PROGRAMME, SI JE SUIS ELU.

Mon programme se trouve dès lors tout tracé. Je vous le soumets.

A — AU PLAN NATIONAL :

● **Stabilité gouvernementale :** il faut permettre au gouvernement de travailler avec des vues à longue échéance et non pas le paralyser par les perspectives perpétuelles des crises ministérielles. Cela ne veut pas dire que je dirai « oui » à tout. J'entends discuter pour faire prévaloir mes vues. C'est à cette condition que mon travail pourra être fécond.

● **Indépendance nationale :** c'est notre fierté de l'avoir enfin recouvrée. Je désire qu'elle soit conservée. Il convient, bien entendu, de maintenir le dialogue avec tous les Peuples, qu'ils soient de l'Est ou de l'Ouest.

● **Paix :** depuis longtemps nous n'avions plus connu la paix. Nous l'avons depuis peu. Nos enfants ne connaissent plus les affres des batailles qui les tuent. Il ne faut plus qu'ils les connaissent.

● **Développement économique :** c'est-à-dire l'accroissement du standing de vie de chacun : Agriculteur, Salarié, Artisan ou Commerçant et répartition équitable du revenu national.

● **Rapatriés :** une juste indemnisation de chacun et une généreuse politique d'amnistie afin qu'ils se sentent — eux qui ont tant souffert — bien chez eux au milieu de nous.

● **Anciens combattants :** une révision de la politique actuelle à leur égard afin de les rétablir dans leurs droits sacrés.

B — AU PLAN DE NOTRE CIRCONSCRIPTION :

● **Expansion économique :** j'ai pris conscience des retards dont j'ai pu mesurer l'ampleur et qui mettent en péril l'avenir de notre département et plus spécialement de notre circonscription de CASTELSARRASIN-MOISSAC.

Et d'abord je défendrai :

— **le complexe thermo-nucléaire de Malause-Golfech** qui est la grande chance de notre région et que des retardataires ont voulu saboter (qu'ils veulent encore saboter en sous-main). Cette réalisation permettra en effet d'accroître notre développement économique et notamment notre potentiel industriel par la naissance de nouvelles industries, la création d'emplois, la fixation de nos populations rurales, l'essor du tourisme et par conséquent du commerce. Mais je veillerai aussi et tout naturellement à la sauvegarde des intérêts des riverains.

— **la construction d'une grande usine de conserves** capable de régulariser les cours de nos productions agricoles à un niveau élevé. Cet investissement est primordial pour notre agriculture.

● **Agriculture :** Soucieux de soutenir et d'intensifier la politique d'aide au monde rural entreprise par le gouvernement, je m'attacherai tout particulièrement à défendre l'exploitation familiale modernisée et à lutter pour accroître ses débouchés.

● **Politique sociale :**

— **Pour nos Anciens :** En ma qualité de médecin, je connais trop bien, hélas, les difficultés du troisième âge. Il faut que nous ayions beaucoup de sollicitude pour nos anciens qui, au soir de leur vie, ont le droit de mener une existence digne et sereine après avoir usé leurs forces au service du pays. Je me propose d'œuvrer pour une juste revalorisation de leurs pensions et retraites et de veiller à ce qu'ils bénéficient de logements économiques et sociaux répondant à leurs légitimes aspirations.

— **Pour nos Jeunes :** Moi qui assume la présidence d'un club sportif, je sais depuis longtemps leurs préoccupations et je les ai fait miennes.

Je songe aux stades qui sont à créer, aux bourses de voyage qu'il faut distribuer pour permettre à la jeunesse de meubler utilement, à peu de frais et agréablement, ses loisirs. Je voudrais aussi donner à nos jeunes ruraux la possibilité de s'épanouir dans des foyers ou des cercles culturels. Enfin, j'ai le dessein de me consacrer à l'amélioration des conditions de formation professionnelle de nos jeunes gens et de nos jeunes filles pour leur ouvrir à tous avec le maximum de chances, la voie de la promotion sociale, qu'ils sont en droit d'espérer.

*
**

Mes chers concitoyens, je vous ai tenu un langage direct et loyal, comme je l'aurais fait si j'avais pu m'entretenir, seul à seul, avec chacun d'entre vous.

Je viens me mettre au service de vous tous parce que je suis attaché, comme vous, à ce petit coin de terre de France et qu'avec vous je voudrais lui voir connaître un sort meilleur que celui qui lui a été réservé jusqu'alors. C'est parce que je crois fermement que cela est possible que je me présente à vos suffrages.

A vous de choisir !

Je vous dis mon amitié.

DR Roger SARRAU

Candidat Ve REPUBLIQUE

Médecin à MOISSAC

Jean RAFFY

Suppléant

Imp. du Garonnais - 6 ter, rue des Fleurs - CASTELSARRASIN